Lion

(noms berbères du lion)

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/352>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.352
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 4420-4421
ISBN : 2-7449-0707-4
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Lion », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L27b, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.352>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Lion

(noms berbères du lion)

S. Chaker

- 1 Le berbère connaît plusieurs dénominations du lion ; celle qui paraît être primitive repose sur le thème nominal *war* : elle est attestée, sinon usuelle, dans les dialectes suivants, surtout sahariens :
 - Mozabite : *war* et *twart* (lionne) ;
 - Ouargla : *ar* (vieilli ; Delheure précise : « vieux mot des contes »)
 - Touareg : *ahar* (lion), *iharren* (plur.) et *tahart* (lionne), *tiharrin* (pl.). La forme touarègue est conforme à une correspondance régulière Berbère Nord /w/ ↔ touareg /h/ (cf. Prasse 1969) ;
 - Ghadamès : *abur* (avec un traitement régulier : Berbère Nord /w/ > Ghadamès /b/) ;
 - Chaoui : *ar*, *iran* (plur.).
- 2 En dehors du chaoui de l'Aurès*, cette base lexicale est connue comme archaïsme en Berbère Nord, notamment en kabyle où elle est bien attestée dans la toponymie : *ag°ni n war*, [ag°ni bb°war] « le plateau du lion », *tizi n war* « le col du lion », *ažru n war*, « le rocher du lion »...
- 3 Ce maintien dans la toponymie des régions Nord, de même que le trait d'archaïsme souligné par Delheure pour Ouargla, permettent de considérer ce mot comme la dénomination berbère primitive du lion. La forme a d'ailleurs des pendants très proches dans plusieurs langues de l'Afrique de l'Ouest : il peut s'agir d'emprunts induits par des contacts anciens, mais on retiendra plutôt l'hypothèse d'une origine onomatopéique du mot, une imitation du rugissement du lion [waar], pour expliquer ces ressemblances.
- 4 En Berbère Nord, le terme le plus largement répandu pour désigner le lion est : *izem* (plur. *izmawen*) ; on le rencontre en kabyle, dans tous les dialectes marocains (rifain tamazight et chleuh)... Malgré cette extension géographique et malgré l'existence en tamazight du Maroc central d'un verbe *zim/izim*, « rugir » (Taïfi, p. 806), cette dénomination est sans doute secondaire. Le verbe *zim/izim* a de fortes chances d'être un « dénomitatif », i.e. un verbe forgé secondairement à partir du nom, car il est très localisé et ne correspond à aucune racine pan-berbère.

- 5 Par ailleurs, une forme très proche existe en touareg : *ézem*, plur. *izemmen* (en tamahăq : *éhem/ihemmen* ; Foucauld II, p. 602), qui désigne l'antilope oryx. La parenté des deux lexèmes, sans être absolument certaine, est probable : la forme du singulier *ézem* est le correspondant attendu en touareg pour le Berbère Nord *izem* (la voyelle initiale /i/ du BN s'ouvre sous l'accent en touareg ; cf. *imi* « bouche » > touareg : *émi* ; *iyeŋ* « tête » > touareg : *éyeŋ* ; *ilem* « peau » > *élem*, etc.). Il est peu vraisemblable que le nom d'un félin ait pu être réutilisé pour désigner une antilope (ou inversement) ! Il y a donc lieu de penser – du moins si *izem* = *ézem* ou renvoie à la même racine – que *izem* est au départ une dénomination qualificative référant à une caractéristique commune aux deux animaux, probablement, la couleur (fauve) de la robe.
- 6 On relève quelques autres dénominations du lion, beaucoup plus locales :
- kabyle (occidental surtout) et rifain : *ayrad*, terme sans aucun doute ancien puisque souvent attesté dans la toponymie et connu dans deux régions très éloignées l'une de l'autre (Kabylie/Rif) ; il désignait peut-être un autre félin, disparu bien avant le lion et dont le nom aurait été conservé et réutilisé.
 - touareg : *aweqqas*, qui désigne en fait toute bête sauvage dangereuse (en kabyle le requin !), ou *amexluk*, la créature (!), à partir d'une racine empruntée à l'arabe.
 - Ouargla : *aššid* (plur. *iššiden*), forme qui reste obscure. Malgré l'insistance de Delheure à la distinguer de la racine *SD*, on peut se demander si elle ne dérive de cette racine pan-berbère qui signifie « être enragé ». Il pourrait s'agir également d'un retraitement local, avec emphatisation du /s/, d'un emprunt à l'arabe *asad*, « lion », fréquent par ailleurs au féminin pour désigner la lionne, par ex. kabyle, rifain : *tasedda*.
- 7 Sur la symbolique du lion, on se reportera à *Fichier de Documentation Berbère* (1968, I & IV) et Lacoste-Dujardin (1982).

BIBLIOGRAPHIE

- DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF, 1982, p. 872, 922 et 946.
- DELHEURE J., *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF, 1984, p. 227.
- DELHEURE J., *Dictionnaire ouargli-français*, Paris, SELAF, 1987, p. 267 et 312.
- DESTAING E. : *Vocabulaire français-berbère* (tachelhit du Sous), Paris, 1938, p. 171.
- GENEVOIS H. : « Superstitions. Recours des femmes kabyles, I & II », *Fichier de Documentation Berbère*, n° 97 & 100, 1968 (I) & 1968 (IV).
- FOUCAULD Ch. de : *Dictionnaire touareg-français*, II, Paris, 1952, p. 640.
- HUYGHE R.P. : *Dictionnaire français-chaouia*, Alger, 1906, p. 385.
- LACOSTE-DUJARDIN C. : *Le conte kabyle*. Étude ethnologique, Paris, Maspéro/La Découverte, 1982.
- LANFRY J. : *Ghadames II* (Glossaire), Alger, FDB, 1973, n° 102.
- RENISIO A. : *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif...*, Paris, 1932, p. 432

[*izem* coexiste avec *ayrad*].

PRASSE K.-G. : *À propos de l'origine de H touareg (tahaggart)*, Copenhague, Munksgaard, 1969.

TAÏFI M. : *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc central)*, Paris, L'Harmattan, 1991, p. 806.

INDEX

Mots-clés : Lexique